

THÉÂTRE

MONARQUES

LE BLOC OPÉRATOIRE - EMMANUEL MEIRIEU

JEUDI 5 NOVEMBRE - 20H

À La Faïencerie - Théâtre

Dans cette fable humaniste, comme aime la raconter Emmanuel Meirieu, deux odyssées se répondent. Celle d'un parapentiste canadien qui migre au milieu des Monarques, ces papillons majestueux, et celle d'un Haïtien, Jean, et d'une Mexicaine, Reina qui souhaitent traverser la frontière. Ces réfugié-e-s vont alors entamer un long et périlleux voyage du Mexique vers les États-Unis sur le dos d'un train de marchandises nommé La Bestia.

La mise en scène spectaculaire et à taille réelle d'Emmanuel Meirieu met en lumière un univers théâtral à la fois profondément humain, sensible et engagé. Un véritable hommage aux personnes exilées, à leur prise de risques et à leur espoir de trouver un ailleurs meilleur et protecteur. Une révérence au vivant et à la nature qui entrent en mouvement pour résister.

POUR ÉCHANGER, C'EST PAR ICI :

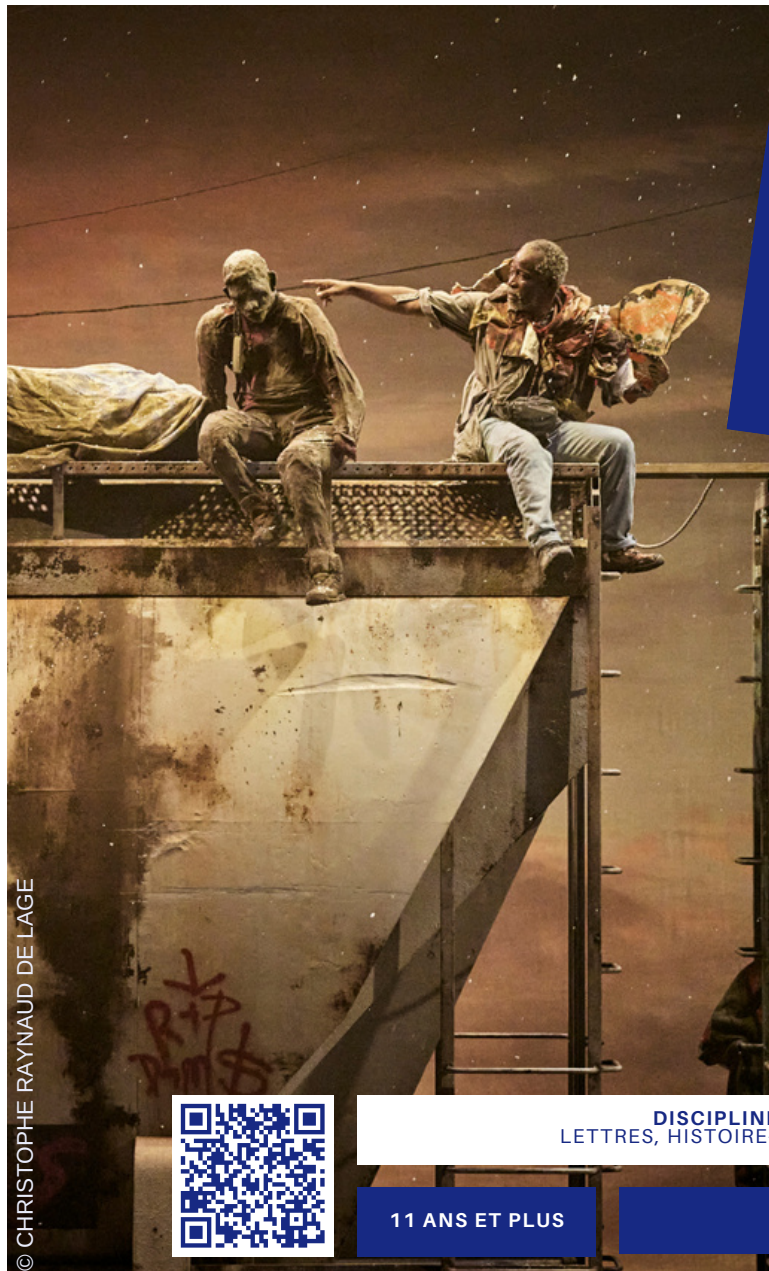
Stéphanie Stettmeier - Professeure relais
enseignant.relais@faïencerie-theatre.com



PENSEZ ÉGALEMENT À DÉCOUVRIR
NOS SPECTACLES AVEC **Aparté(s)**



© CHRISTOPHE RAYNAUD DE LAGE



DISCIPLINES CONVOQUÉES
LETTRES, HISTOIRE-GÉOGRAPHIE ET THÉÂTRE

11 ANS ET PLUS

THÉÂTRE

1H30

L'avant-scène
par
La Faïencerie

THÈMES

#01 MIGRATIONS / FRONTIÈRES :
L'HUMANITÉ ET LA FRAGILITÉ DU
VIVANT

#02 THÉÂTRE DE RÉCIT ET ODYSSEE
POÉTIQUE

Écrit par Emmanuel Meirieu et Jean-Erns
Marie-Louise, avec la complicité de Julien
Chavrial et Odille Lauria
Interprétation Julien Chavrial, Odille Lauria,
Jean-Erns Marie-Louise
Décor Seymour Laval et Emmanuel Meirieu
Sculptures, mannequins, et accessoires
Emily Barbelin
Son et musique Félix Muhlenbach
Costumes Emmanuel Meirieu et Emily
Barbelin
Lumière Seymour Laval
Régie plateau Camille Lissarre
Renfort régie Jérémie Angouillant
Administration de production Claire Brasse



DISPOSITIF

CE QUE L'ON DÉCOUVRIRA SUR LA SCÈNE

- **Monarques** commence par une image : sur un grand rideau sont projetées des archives aux couleurs de films de famille, tandis qu'un parapentiste canadien raconte son enfance, son frère disparu et sa fascination pour les papillons Monarques. Lorsque l'écran disparaît, **le changement d'échelle est saisissant** : le plateau est occupé par une reconstitution monumentale, presque grandeur nature, de **La Bestia**, le train de marchandises emprunté clandestinement par des personnes migrantes pour traverser le Mexique.
- Sur les wagons, **des mannequins immobiles figurent les voyageurs** ; au pied du train évoluent les comédiens et une marionnette, Santiago. **Lumière, fumée, bruit et musique** contribuent à donner à cette masse métallique une présence presque vivante et menaçante. Deux langages se succèdent ainsi — cinéma puis théâtre — et deux échelles se confrontent : **l'immensité de la machine et la vulnérabilité des corps**.
- La scénographie construit enfin **tout un réseau d'images symboliques** : des ailes de papillons que l'on peut réparer répondent aux corps blessés des voyageurs ; les Monarques franchissent librement les frontières que les humains ne peuvent traverser ; les ailes du parapente peuvent finalement devenir promesse d'un passage. **Le spectacle fait ainsi dialoguer réalisme documentaire et puissance de la métaphore.**

FRÉQUENTER

PRÉPARER LA REPRÉSENTATION EN AMONT

- **DEUX MIGRATIONS SUR UNE CARTE.** Faire tracer deux itinéraires sur une carte de l'Amérique du Nord : celui des papillons Monarques, du Canada vers le Mexique, et celui des voyageurs de La Bestia, remontant le Mexique vers les États-Unis. À partir de ces deux mouvements inverses, **demandez aux élèves d'imaginer ce qui pourrait rapprocher ou au contraire distinguer ces deux migrations.**
- **QU'EST-CE QU'UNE FRONTIÈRE ?** À partir de quelques mots — *mur, passeport, voyage, exil, refuge, liberté, danger* — faire réfléchir les élèves à ce qui distingue un voyage choisi d'un déplacement contraint. On pourra ensuite leur soumettre le paradoxe au cœur du spectacle : **un papillon peut franchir sans le savoir une frontière qui peut être infranchissable pour un être humain.**
- **DU RÉEL AU THÉÂTRE.** Présenter brièvement la démarche d'Emmanuel Meirieu : **partir de faits et de trajectoires réelles, se documenter, puis les porter sur scène en "fictionnant le moins possible".** Demander aux élèves ce que le théâtre peut apporter qu'un reportage ou un documentaire ne permettrait pas : *présence des corps, émotion, identification, métaphore, imagination...*

PRATIQUER

DES IDÉES DE QUESTIONS OU D'EXERCICES

- **LE MESSAGE ENVOYÉ À CEUX QUI RESTENT.** Comme Jean qui adresse des messages vocaux à sa mère, **les élèves imaginent le message d'un personnage en déplacement à quelqu'un resté au pays.** En trente secondes maximum, il doit rassurer son destinataire tout en laissant percevoir ce qu'il ne lui dit pas. L'exercice travaille la voix, le sous-texte et l'écart entre les mots prononcés et la situation vécue.
- **LE VOYAGE EN CINQ MOTS.** Après le spectacle, chaque élève choisit cinq mots qui lui semblent résumer le voyage des personnages (*peur, espoir, frontière, fatigue, solidarité...*). **Par petits groupes, les élèves confrontent leurs choix et doivent se mettre d'accord sur cinq mots communs.** Une mise en commun permet ensuite de faire apparaître les grandes émotions et les principaux enjeux du spectacle..

S'APPROPRIER

LE SPECTACLE APRÈS LE SPECTACLE !

- **LA BESTIA : DÉCOR OU PERSONNAGE ?** Revenir sur le gigantesque train qui domine le plateau. Comment sa taille modifie-t-elle notre perception des personnages ? Que produisent son immobilité, les mannequins, les sons et les fumées... **Les élèves peuvent défendre l'une des deux propositions** : « **La Bestia est seulement le décor de l'histoire** » / « **La Bestia devient elle-même un personnage** », en s'appuyant sur leurs souvenirs de spectateurs.
- **RÉPARER LE VIVANT.** L'une des images essentielles de Monarques est celle d'une aile cassée que l'on peut réparer. On pourra constituer avec les élèves une constellation de mots, d'images ou d'œuvres autour des verbes : *protéger, soigner, réparer, accueillir, survivre...* **Le spectacle ouvre ainsi vers une réflexion plus large sur notre responsabilité envers les êtres fragiles, humains comme non-humains.**
- **UNE IMAGE À RETENIR.** Chaque élève choisit l'image du spectacle qu'il garderait en mémoire : **le train, les papillons, une aile réparée, les mannequins, le parapente, un personnage...** Il la décrit brièvement puis explique pourquoi elle l'a marqué et ce qu'elle lui semble raconter au-delà de ce que l'on voit. **L'activité permet de revenir simplement sur la dimension très visuelle et symbolique de Monarques.**

QUESTIONNER

- **Avant le spectacle** : Qu'est-ce qui peut pousser un être vivant à parcourir des milliers de kilomètres et à affronter tous les dangers ?
- **Pendant le spectacle** : Comment la scénographie de *La Bestia* vous fait-elle ressentir à la fois la puissance du train et la fragilité de ceux qui voyagent sur lui ?
- **Après le spectacle** : Pourquoi, selon vous, Emmanuel Meirieu a-t-il choisi de raconter ensemble le voyage des papillons Monarques et celui des personnes migrantes ?

À VOIR, À LIRE !

1. **Jean-Claude Mourlevat, *La Rivière à l'envers*** (2000) Dans cette odyssée accessible dès le collège, Tomek quitte son univers familial et traverse des territoires inconnus à la recherche d'une eau qui empêcherait de mourir. Sans traiter de l'exil contemporain, le roman permet de retrouver les motifs du voyage, du franchissement, de la vulnérabilité et de l'espoir qui pousse à continuer la route.
2. **Fabio Geda, *Dans la mer il y a des crocodiles*** (2011) Inspiré de l'histoire vraie d'Enaiatollah Akbari, ce récit retrace le long voyage d'un jeune Afghan contraint de quitter son pays et de franchir plusieurs frontières avant d'atteindre l'Europe. Très accessible aux adolescents, il fait directement écho à Monarques par son articulation entre récit réel, exil, dangers de la route et extraordinaire volonté de vivre.
3. **Jonas Poher Rasmussen, *Flee*** (2021). Ce film d'animation documentaire raconte le parcours d'un réfugié afghan et les blessures laissées par l'exil. Comme le théâtre documentaire de Meirieu, il choisit de passer par une forme artistique et poétique pour transmettre une histoire réelle, posant une question intéressante aux élèves : comment représenter avec justesse l'expérience de quelqu'un qui a dû fuir ?